

DÉBATS & OPINIONS

EOLIEN CITOYEN

« NOUS DISPOSONS AUJOURD'HUI, EN WALLONIE, D'UN CADRE PLUS FAVORABLE QU'AU DANEMARK »

Pierre Stassart, professeur en agroécologie et transition à l'ULg et administrateur de Lucéole, emmenait récemment avec lui au Danemark 47 personnes actives dans l'éolien citoyen en Wallonie. Voici quelques impressions dominantes.

Jean CECH : Lucéole a beaucoup travaillé sur le concept d'énergie citoyenne et les coopératives énergétiques. Où en est-on selon vous chez nous ?

Pierre STASSART : Au niveau wallon, nous avons désormais un cadre éolien qui indique une direction claire sur le plan participatif et d'autre part une quinzaine de coopératives citoyennes – quarante-cinq mille citoyens sont engagés – qui se sont lancées. À ce niveau je n'hésite pas à affirmer que nous disposons aujourd'hui d'un cadre plus favorable que dans la Mecque de l'éolien participatif qu'est le Danemark. Malheureusement, si le contexte est bien présent pour aller de l'avant dans cette direction, les signaux et la gouvernance de manière générale révèlent un certain nombre de contradictions qui affectent ce potentiel.

J. C. : Que voulez-vous dire ?

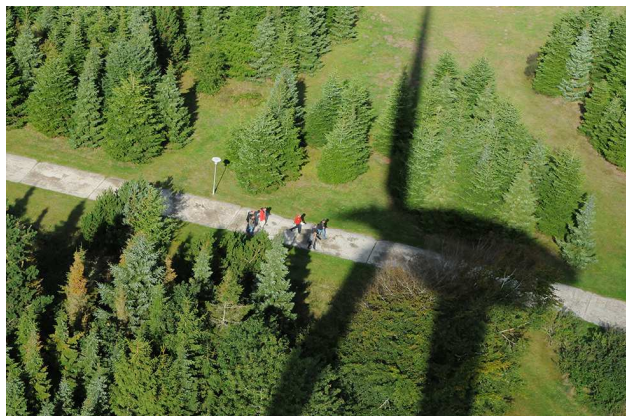
P. S. : Ce que l'on constate c'est que, tant les débats autour des certificats verts que certains discours officiels d'édiles locaux particulièrement réticents et que le travail des lobbies anti-éolien brouillent complètement le message vis-à-vis du public. Le débat n'est pas maîtrisé, et les non initiés sont dans le doute. Par ailleurs, la coordination entre les coopératives citoyennes n'est pas au top. Il y a un vrai besoin de professionnalisation à ce niveau, de sorte



que la voix citoyenne est un peu absente du débat. Cette situation s'est envenimée au fil de décisions publiques relatives aux subventions et au soutien des énergies renouvelables en général, ce qui a tendance à refroidir aussi l'enthousiasme des acteurs de terrain et en particulier des investisseurs. Mais le potentiel objectif reste

ce qu'il est et notre récent voyage d'études au Danemark l'a bien montré. Nous gardons toutes nos chances.

J. C. : Vous évoquez le Danemark, l'histoire des coopératives et de l'éolien citoyen y est tout de même sensiblement différente de la nôtre, ne fut-ce que par ses débuts: on est parti là de petites éoliennes locales plutôt modestes et le pays évolue aujourd'hui vers des machines de plus grande taille au risque d'exclure les petites coopératives qui avaient lancé le mouvement... ?



© Lucéole

P. S. : C'est un peu plus compliqué que cela. En fait, il y a eu trois phases. Une première, très rurale, qui dans les années 80 et 90 a été largement citoyenne et a vu l'émergence d'une myriade de coopératives locales. Une deuxième phase, liée à la politique danoise, a mis fin pro-

gressivement au soutien à l'éolien coopératif, ce qui a suscité, vu l'augmentation de puissance des machines et des investissements à mettre en oeuvre, une progressive main-mise des grands opérateurs éoliens au niveau local. Puis, à partir de 2008, le Danemark a tenté, dans une troisième phase, une opération de rattrapage en prévoyant l'ouverture au capital des sociétés à raison de 25 % aux citoyens. Mais, à la différence de ce qui a été décidé chez nous, cela se limite à une participation au capital.

J. C. : Pas question donc d'avoir un oeil sur la politique de l'entreprise... ?

P. S. : Disons qu'il est beaucoup plus rare que, comme chez nous, les gens se saisissent de cette participation pour en faire un levier du développement local en contrôlant le devenir de l'électricité produite et le réinvestissement au niveau local des bénéficiaires. On est plus dans une situation de capitalisme vert que dans une mobilisation citoyenne comme c'était le cas dans les années 80. Cela dit, il n'est pas interdit de penser qu'il en sera de facto de même d'ici quelques années en Wallonie.

J. C. : En quoi, l'évolution du Danemark vous a-t-elle paru néanmoins intéressante d'un point de vue participatif ?

P. S. : Au niveau de la mixité des montages financiers, par exemple. Via notamment la création de fondations regroupant des communes, des intercommunales et d'autres interlocuteurs financiers locaux... et qui deviennent des interlocuteurs de poids dans l'investissement éolien, face à des investisseurs privés et des groupes industriels internationaux. C'est une formule intéressante qui peut faire une place à de l'investissement purement local.

J. C. : Vos contacts avec les Danois vous

DÉBATS & OPINIONS



© Luceole

pôles. D'un côté les gens qui ne voient finalement que ce que cette participation peut leur rapporter et de l'autre des gens qui préservent une vision plus globale. Nous l'avons très bien vu lors de notre visite sur l'île de Samsø, où ce regard plus global a amené différents groupes de personnes (agricul-

téateurs, rivaux, mandataires locaux, etc.) à s'entendre sur ce qu'ils appellent un masterplan doté d'une vision très précise et planifiée dans le temps. Là, leur premier objectif était clairement l'autonomie énergétique aujourd'hui acquise; et ils se focalisent aujourd'hui sur un second objectif visant à rendre l'île « Fossil free » d'ici 2030. Autant de mots d'ordre mobilisateurs sur lesquels les coopérateurs peuvent construire une dynamique d'action, en collaboration avec les acteurs politiques et économiques. L'un des grands enjeux de ces coopératives citoyennes, celles de la seconde génération je dirais, c'est de ne pas devenir des spécialistes de l'éolien, mais au contraire de s'intéresser au développement des énergies renouvelables sur leur territoire. Même si l'éolien reste un formidable aspirateur à investissements. Rien de tel pour drainer vos premiers cinq cent mille euros qui serviront d'assise pour aller plus loin sur d'autres projets énergétiques locaux.

ont-ils permis de voir dans quelle mesure la participation pousse effectivement dans ce sens sur la durée. Et qu'on ne tombe pas finalement dans des préoccupations de rendement financier pur et dur... ?

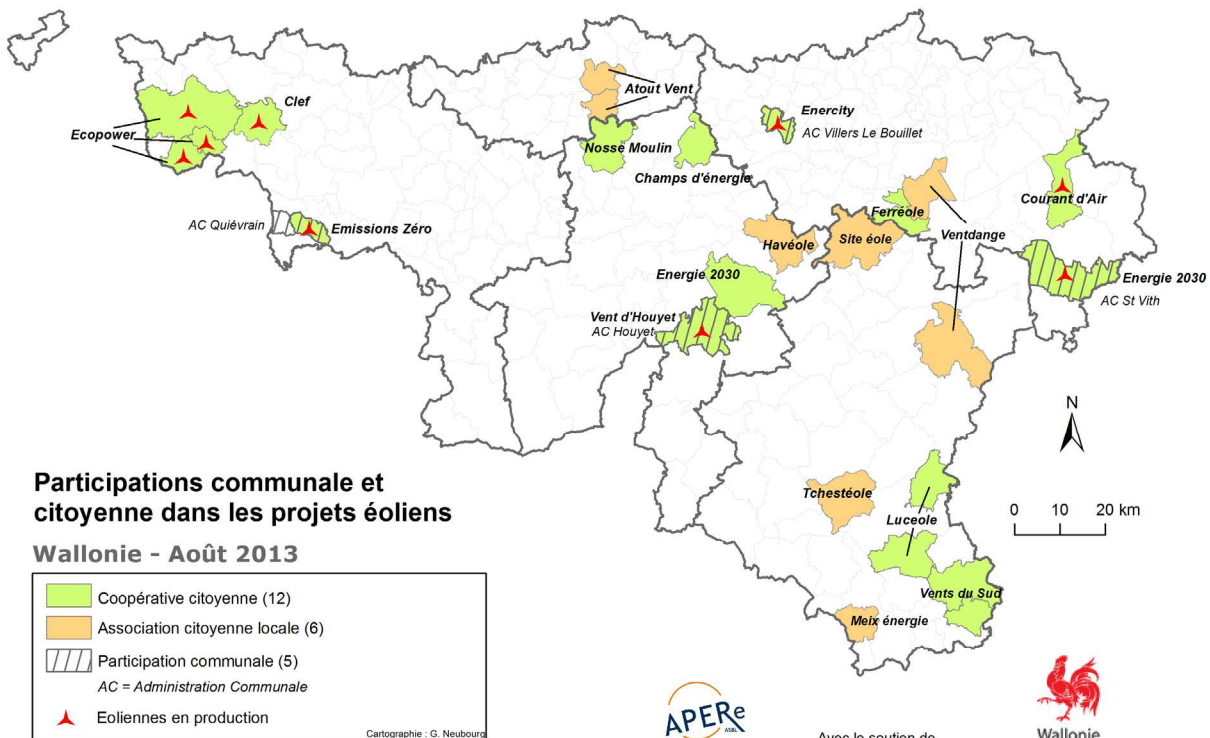
P. S. : Ce qu'on a pu constater au Danemark, c'est qu'on navigue entre deux

à s'entendre sur ce qu'ils appellent un masterplan doté d'une vision très précise et planifiée dans le temps. Là, leur premier objectif était clairement l'autonomie énergétique aujourd'hui acquise; et ils se focalisent aujourd'hui sur un second objectif visant à rendre l'île « Fossil free »

 www.luceole.be

Un compte-rendu de de voyage d'étude au Danemark et des documents utiles sont disponibles sur :

 www.eolien.be



La dynamique citoyenne est en plein essor en Wallonie avec une vingtaine de coopératives éoliennes, formées ou en formation. Actuellement, 6 % de la puissance installée en Wallonie appartient à des communes, des intercommunales ou des coopératives citoyennes. Cette part monte à 7,4 % quand on considère les permis octroyés, les parcs en construction et en recours.